

BANDES DESSINÉE

La Jeunesse du Voyant

Cinq ans après leur dernière visite dans la Grèce antique avec "La Gloire d'Héra", Serge Le Tendre et Christian Rossi reviennent avec un nouvel album tirant son inspiration de la mythologie grecque: "L'Outrage", première partie de "Tirésias".

Le scénariste Le Tendre et le dessinateur Rossi ne sont pas des inconnus. Le premier a entre autres collaboré avec Loisel à l'une des plus grandes bandes dessinées francophones, "La Quête de l'Oiseau du Temps" (Dargaud); le dernier, très prolifique lui aussi, a pris la relève de Giraud pour la série "Les Aventures de Jim Cutlass" (Casterman).

Les deux artistes signent de plus responsables pour "Les Errances de Julius Antoine" (Albin Michel) et cette étroite collaboration est à l'origine de la qualité de leurs oeuvres. "La Gloire d'Héra" fut un triomphe pour le neuvième art grâce au scénario dense et bien construit et grâce aux dessins magistraux, qui font de Rossi un des rares dessinateurs que l'on sent totalement à l'aise dans leur médium. Ses personnages, à mi-chemin entre le réalisme et la caricature façon Uderzo, débordent de vie, et ses jeux de lumière rendent parfaitement l'atmosphère bucolique (et souvent cruelle) de l'Antiquité méditerranéenne. Cet album racontait la vie d'Héraklès lorsqu'il s'appelait encore Alcée et avant qu'il ne devienne le héros des douze travaux. L'homme comme marionnette manipulée par les dieux jusqu'à ce qu'il trouve un moyen de retrouver sa dignité et la responsabilité de ses actes est aussi au centre

de la nouvelle série.

Le Tendre et Rossi ne se contentent pas de simplement répéter les anciens mythes pour une nième fois. Après de longues recherches, ils retracent la vie du jeune Tirésias avant qu'il ne devienne le vieux sage voyant consulté par presque tous les héros grecs, même après sa mort, quand il est déjà au Hadès.

Nous sommes à Thèbes, et les habitants de cette ville protégée par Athéna mènent une guerre contre les Orchanéniens. Deux meneurs se partagent la gloire: Glaucôn, le guerrier machiste et vantard, et Tirésias, le beau séducteur insatiable qui brise sans relâche les coeurs des hommes et des femmes, surtout celui du jeune Ephèbe Calypto, qui fut pourtant son favori.

Un pari dangereux

Les rivalités partagent Thèbes en deux, et l'arrogance de Tirésias pousse Glaucôn à lui tendre un piège sous forme d'un pari. Apparemment, Zeus et Héra se chamaillent sans cesse pour savoir qui a plus de plaisir dans la volupté, homme ou femme. En voulant prouver que donner du plaisir à une inconnue est la "plus belle victoire", Tirésias se laisse emporter par son orgueil. Pour impressionner Glaucôn et ses

acolytes, il viole une femme la nuit dans les rues de Thèbes sans se rendre compte que c'est une prêtresse du temple d'Athéna, qui, déshonorée, sera bannie à tout jamais. Le lendemain, en montant la garde sur le Mont Cithéron, le jeune guerrier est attiré par une mystérieuse cavalière portant un casque en or. En poursuivant cette amazone, il se retrouve bientôt dans un bois sacré peuplé par de petits faunes, des acolytes de Pan. La voix d'Athéna accuse Tirésias d'avoir outragé une de ses servantes et lui prédit qu'il ne sera désormais plus question d'"être un homme".

La vengeance d'Athéna

L'abandon de son poste mène à la capture de ses amis, partis à sa recherche, par les Orchoméniens. Sa disparition, qui pourrait lui coûter cher, en

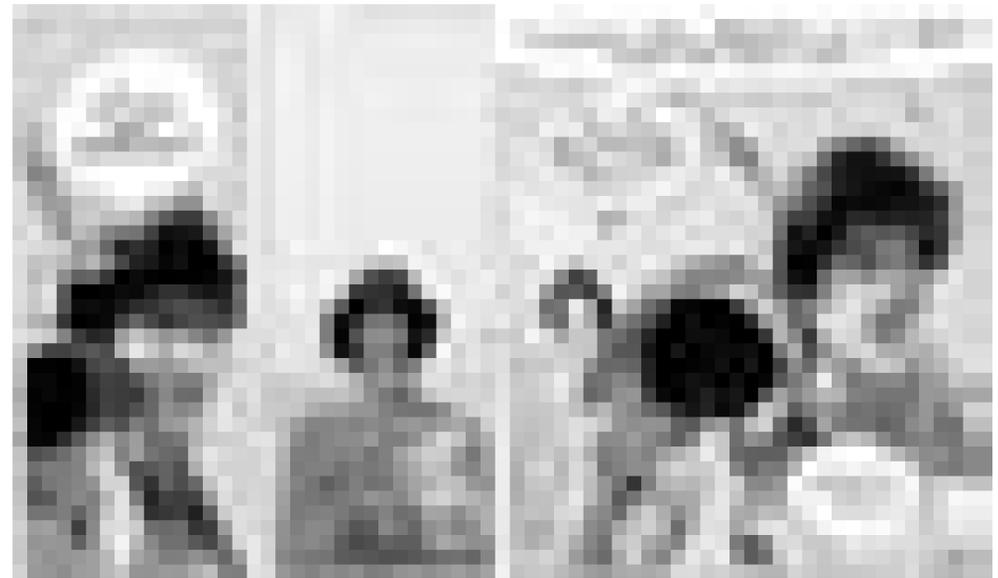
réjouit quelques-uns, dont surtout Glaucôn. Mais pendant que tout Thèbes se demande si son fils favori est prisonnier ou un déserteur, personne ne remarque qu'il est de nouveau parmi eux, mais plus comme ils l'ont connu ...

Depuis peu, une belle jeune femme est apparue dans la maison de Tirésias et prétend être sa soeur. Le jeune Calypto semble le seul à vraiment pouvoir communiquer avec cette beauté de glace qui paraît être encore sous un terrible choc. Glaucôn et les autres ne vont pas tarder à poursuivre cette mystérieuse "soeur", et Tirésias connaîtra à son tour les humiliations subies au quotidien par les fermes. Il contacte la prêtresse déshonorée et lui demande d'intervenir de sa part auprès d'Athéna: cette dernière pose ses conditions ... Ainsi se termine la première partie de

"Tirésias" un album qui, même s'il n'a pas la profondeur ni la complexité de "La Gloire d'Héra", promet néanmoins une suite captivante. De nouveau, le scénario nous montre des êtres humains régis par leurs défauts et en proie aux destins que leur réservent les dieux d'une façon naturelle, rafraîchissante et parfois drôle. A lire absolument!

Jean-Marc Lantz

Rossi & Le Tendre:
Tirésias : 1. L'Outrage,



WORLD & VILLAGE MUSIC (2)

East goes global

L'Asie: continent des musiques sacrées et souvent impénétrables. L'ouverture aux oreilles occidentales se révèle difficile, hétérogène, mais souvent passionnante.

(roga) - Parler des musiques contemporaines jouées à l'est de l'Inde relève du pur stakhanovisme. D'abord la géographie est tout aussi vaste que la sociologie est hétérogène. Ensuite, il s'avère très difficile de suivre cette actualité discographique, faute de compacts disponibles sur le marché européen.

Nous nous limiterons donc à certaines tendances modernes, surtout en Inde

(resp. en Angleterre) et au Japon. Il est souvent difficile de tracer la ligne entre des adaptations faciles de pop ou de rock anglo-saxon aux langues asiatiques et les courants authentiques utilisant le pop pour moderniser sa monture. Ainsi, la jeunesse dorée au Japon ou dans les pays tigres du sud-est asiatique suit docilement la mondialisation culturelle en chérissant des groupes et interprètes locaux imitateurs de rock universel.

Toutefois, un peu partout, des voies authentiques sont entamées. En Indonésie, par exemple, des disques de certaines chanteuses innovatrices sont aisément accessibles à nos oreilles et distribués en Europe: Idjah Hadidjah, Detty Kurnia, Elvy Sukaesih ou le groupe pop féminin Nasida Ria, sont quelques noms à retenir.

Multikulti expérimental

Le Japon est également un terrain propice aux expérimentations. Le style le plus connu est celui issu de la base américaine d'Okinawa, où les interprètes locaux ont habilement intégré des éléments occidentaux sans pour autant fausser les racines locales. La figure de proue est le joueur de sanshin Shoukichi Kina et son groupe "Champlose", mais ces derniers temps des groupes féminins sont à la pointe de l'évolution, comme le quatuor d'Uchina Pop "Nenes". La compilation "The music of Japan" (Rough Guide/World Music Network) montre l'éventail vertigineux de styles musicaux au Japon. Le label "Tropical Music" a pour sa part sorti un disque fabuleux "Cicala Muta, Japanese Street Music", consacré au groupe de musiques de rue du clarinettiste

Wataru Ohkuma: une véritable merveille de la musique multikulti.

Un chapitre à part est bien sûr la musique créée par la deuxième génération d'immigrants indiens en Grande-Bretagne. C'est d'ailleurs cette musique, appelée au début "Indipop", puis "bhangra" et maintenant "asian beat", qui est actuellement très en vogue sur le continent européen. Le tout a commencé dans les années 70 quand le chanteur charmeur Channi et son groupe légendaire Alaap ont radicalement modernisé le bhangra traditionnel pour en faire une musique de dance teintée d'éléments rock. Dans la foulée, une multitude de groupes sont apparus, des labels indépendants se sont créés, comme "Outcaste" ou "Nation". A l'heure actuelle, les interprètes indo-britanniques ont repris les raines de l'avant-garde du pop globalisé. Citons le génie électronique Talvin Singh, l'innovateur transculturel Nitin Sawhney, le "Bhangra psychedelic funk" de "Recycler", le pop séduisant de "Fun Da Mental" ou les mix dynamiques de "TJ Rehmi" ou "DJ Cheb i Sabbah", sans oublier les incontournables "Asian Dub Foundation" et "Joi".

Mentionnons toutefois que la modernisation peut également se faire sans recours à l'ingénierie occidentale. Ainsi, le mythique joueur de cithare Ravi Shankar, peut déjà se prévaloir d'une succession assurée en la personne de sa fille Anouschka Shankar qui réussit habilement à poursuivre la tradition familiale classique, tout en y intégrant une actualité étonnante.

En septembre et octobre le programme Malinyé sur Radio ARA (dimanche 11:30-13h) présente une série d'émissions thématiques de musiques de tous les continents. La série continue ce dimanche 9 septembre avec le programme "East goes global" où l'on entendra notamment les interprètes présentés ci-dessus. Les références discographiques se trouvent sur internet: www.ara.lu

Un CD consacré au groupe de musiques de rue du clarinettiste Wataru Ohkuma: "Cicala Muta, Japanese Street Music", une véritable merveille de la musique multikulti.

